

EDITORIAL

EDITORIAAL

EDITORIALES

..... In memoriam..... etad futurum.....

Le numéro spécial de notre revue paru il y a peu de temps a été l'occasion de dresser un «Bilan des vingt premiers volumes de Tropicultura», en guise de prélude aux quelques textes de synthèse et aux très nombreux index constitués. Ce fut aussi le moment de relire ce qui avait été écrit dans le numéro 4 du volume 10 (1992). Même intérêt, même analyse, mêmes types de collaborations, même soutien de la part de l'Administration de la Coopération au Développement devenue depuis Direction Générale.

Les hasards du destin ont voulu que la période de célébration de cet évènement heureux a précédé de peu la disparition de deux des membres fondateurs de notre revue: les professeurs Jos Mortelmans et Pasteur Kageruka. Une brève présentation des contributions de ces deux éminentes personnalités au développement des pays du Sud est reprise dans les pages de ce numéro.

Très écouté dans de nombreuses sphères nationales et internationales, le Professeur Jos Mortelmans m'avait communiqué son enthousiasme et sa volonté de maintenir la réputation de la Belgique à travers tous les organismes et auprès de toutes les personnes concernées par le développement rural en milieu tropical. Partager notre savoir, transmettre notre expertise, développer notre enseignement, cibler nos recherches, Il y en avait pour plusieurs vies, sachant cependant fort bien que la réussite est impossible sans participation locale. Embarqué comme moi par «Capitaine Mortelmans», le Professeur Pasteur Kageruka fut aussi parmi ses «lieutenants», ramenant toujours des informations récentes de ses séjours à l'étranger et apportant en même temps sa petite touche personnelle incomparable. Et tous les trois, enchantés chaque fois que nous avions la grande joie de retrouver sur leur terrain de travail (souvent leur pays natal) nos anciens étudiants grimant peu à peu dans les hiérarchies locales.

Ce fut toujours un plaisir pour nous, et pour bien d'autres, d'apercevoir notre «revue verte» sur un bureau ou dans une bibliothèque! Et aussi un défi de convaincre les acteurs de terrain, coopérants ou volontaires, experts ou assistants débutants, pour qu'ils fassent part de leurs réussites ou de leurs problèmes, de leurs résultats ou de leurs recettes, de leurs suggestions ou de leurs constants. Etre à l'écoute, accepter les différences, admettre d'autres conceptions, encourager les initiatives, soutenir les idées originales,beaucoup l'ont fait également avec énormément de satisfaction intime.

De nos jours, on est plutôt noyé dans les publications de tous ordres et de tous niveaux. Tropicultura occupe un créneau unique où le sérieux scientifique est toujours présent mais en étant maintenu là où il est utilisable pour ses lecteurs. C'est ce qu'avait voulu le comité de l'association sans but lucratif Agri-Overseas qui publie la revue Tropicultura. Ses fondateurs Jos Mortelmans, Pasteur Kageruka et moi-même, tous trois attachés au Département de Production et Santé Animales Tropicales de l'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers, étaient parvenus à mettre d'accord en trois réunions toutes les Facultés d'Agronomie et les Facultés de Médecine Vétérinaires du pays. Le premier numéro était diffusé en avril 1982, seulement 15 mois après la fondation officielle de l'association! La revue n'a jamais cessé de paraître depuis lors.

Je pense que tous deux auraient été très heureux d'apprendre la nouvelle de la continuation du soutien à la publication de notre revue qu'a décidé d'apporter la DGCD pour les deux années qui viennent et qu'au moment de célébrer leur mémoire nous puissions tourner avec confiance nos regards vers le futur. Comme annoncé dans le dernier éditorial du numéro 22, cette continuation s'accompagnera d'une plus grande mise en évidence des activités réalisées dans ou en collaboration avec les institutions scientifiques belges grâce au support de la coopération belge au niveau du développement durable des régions tropicales. Pour inaugurer ce changement éditorial, nous avons choisi de vous présenter dans ce numéro les réalisations de plusieurs projets de coopération universitaire soutenus par la Belgique.

Jacques Hardouin
Professeur Honoraire
Membre fondateur de Tropicultura et rédacteur en chef de 1983 à 1995.

In memoriam..... andad futurum.....

The special number of our Journal published a short while ago gave us the opportunity to draw up a “Review of the first twenty volumes of Tropicultura”, as a prelude to several synopsis texts and to the numerous indexes carried-out. It was also the occasion to re-read what had been written in Number 4 of Volume 10 (1992). Same interests, same analysis, same kinds of collaboration, same support from the “Administration de la Coopération au Développement” since re-named “Direction Générale”.

Fate has it that the celebration period of this happy event has been shortly preceded by the death of two of the founding members of our Journal: professors Jos Mortelmans and Pasteur Kageruka. A brief presentation of the contributions of these two eminent personalities in the development of Southern countries is included in the pages of this volume.

Very well thought of in numerous national and international circles, Professor Jos Mortelmans had given me his enthusiasm and his wish to maintain the reputation of Belgium throughout all the organisms and all the people concerned with rural development in tropical areas. Share our knowledge, pass on our know-how, develop our teaching skills, define our research,There was enough work for several lifetimes, knowing very well nevertheless that success is impossible without local help. Taken on board by “Captain Mortelmans”, Professor Pasteur Kageruka was also amongst his “lieutenants”, always bringing up to date information back from his trips abroad and adding at the same time his incomparable personal touch. All three of us were delighted each time we could meet up with our old students, climbing progressively the local hierarchies in their work place (often their mother country).

It was always a pleasure for us, and for many others, to spot our «green journal » on someone’s desk or in a library! And also a challenge to convince field actors, co-workers or volunteers, experts or beginner assistants, so that they shared their success stories or their problems, their results or their profits, their suggestions or their constants. To listen to others, accept differences, admit others conceptions, encourage initiatives, support original ideas, many have also done it with lots of personal satisfaction.

Nowadays, we are surrounded by all types and levels of publications. Tropicultura fills a unique gap where scientific rigour is always present but maintained at a usable level for its readers. This was the wish of the committee of non-profit association Agri-Overseas which publishes the Journal Tropicultura. Its founding members Jos Mortelmans, Pasteur Kageruka and myself, all three from the “Animal Production and Health Department” of the “Institute of Tropical Medicine, Antwerp” had managed in three meetings to get an agreement from all the Faculties of Agronomy and the Faculties of Veterinary Medicine. The first volume was published in April 1982, only 15 months after the official foundation of the association! The Journal has never failed to be published since.

I believe that both of them would have been very happy to hear that the “DGDC” has decided to continue to support the publication of our Journal for the next two years and that now that we are commemorating them we can look confidently towards the future. As announced in the latest editorial of Volume 22, this continuation will be followed by a wider development of activities carried out in or in collaboration with Belgian scientific institutions, thanks to the support of Belgian Co-operation at the level of sustainable development in tropical regions. To inaugurate this editorial change, we have chosen in this volume to present the achievements of several university co-operation projects supported by Belgium.

Jacques Hardouin
Honorary Professor
Founding Member of Tropicultura and chief editor from 1983 to 1995.